

## Etude

# L'impact économique des logiciels libres en Europe

La Commission européenne a confié à un consortium d'organismes de recherche une étude portant sur l'impact des logiciels libres (Floss) sur le secteur TIC en Europe (1). Les résultats de cette étude ont été publiés début 2007. En 2010, les services liés à l'open source devraient représenter 32% de tous les services liés à l'informatique en Europe.

Si l'on tient compte des infrastructures, des services et de la vente d'information elle-même, l'économie de l'information représente un gigantesque marché, que l'étude situe à environ 10% du PIB dans la plupart des pays développés. La Commission européenne estime que 50% de la croissance économique de l'UE est attribuable aux TIC. A l'intérieur de ce marché, le logiciel est l'un des facteurs clés pour la croissance du secteur. Les logiciels Floss (Free/Libre/Open Source Software) peuvent donc avoir un impact important sur l'évolution du secteur TIC en termes de structures, de compétitivité et de performances, sans parler des retombées parmi les utilisateurs (administrations publiques, entreprises et citoyens). Conduite par UNU-MERIT (Pays-Bas) en collaboration avec des universités européennes, l'étude examine le phénomène Floss sous différents angles (économie, emploi, coût total de propriété, innovation, tendances futures). Extraits.

## Le poids économique

Dans le secteur privé, plus de 40% des entreprises européennes (principalement des moyennes et grandes entreprises) ont adopté des logiciels libres. La pénétration des logiciels Floss dans le secteur public est actuellement plus importante en Europe que dans les autres pays, mais l'Asie et l'Amérique latine pourraient prendre les premières places très bientôt, estime l'étude. En 2005, 265 initiatives gouvernementales open source ont été prises dans le monde, dont 126 en Europe. Près de 65% des logiciels Floss sont encore écrits par des indi-

vidus (contre 15% par des sociétés et 20% par des institutions diverses). L'Europe occupe une position de leader en matière de collaboration globale entre développeurs (notamment via des réseaux de PME). Elle est suivie de près par l'Amérique du Nord (en particulier la côte Est). La base installée d'applications Floss bénéficiant d'un contrôle de qualité raisonnable équivaudrait à quelque 12 milliards d'euro d'investissement. La production de code «libre» a doublé tous les 18-24 mois au cours des 8 dernières années et cette croissance n'est pas près de s'arrêter.

## Opportunités

Les packages propriétaires mobiliseraient un bon 10% des développeurs aux Etats-Unis, contre 70% dans les départements informatiques des entreprises. L'étude en déduit que le développement du libre aurait peu d'impact sur l'emploi chez les éditeurs de logiciels propriétaires tout en ouvrant de nouvelles possibilités d'utilisation de compétences Floss dans les entreprises. Plus de 60% des développeurs du libre se

situent en Europe (20% en Amérique du Nord, 20% dans les autres pays). Pris globalement, les services liés au «libre» représenteraient 32% du marché des services IT d'ici à 2010, date à laquelle la part de l'activité économique liée aux Floss pourrait représenter 4% du PIB européen. Grâce au nombre élevé de ses développeurs Floss, l'Europe voit s'ouvrir une opportunité unique de favoriser le développement d'une nouvelle industrie logicielle dans le cadre des objectifs de Lisbonne, estime l'étude. Le «libre» générerait des économies potentielles de 36% en investissement R & D logiciels. Ces économies pourraient être utilement réorientées vers l'innovation. Une simulation montre qu'un accroissement de 20 à 40% des investissements Floss pourrait conduire à une croissance annuelle de 0,1% du PIB de l'UE, soit 10 milliards d'euros dès la première année, sans compter les bénéfices qu'en tirerait l'industrie ICT. Le «libre» permettrait aussi de développer un modèle business mieux adapté aux nombreuses PME qui caractérisent le tissu économique européen.

L'étude estime entre autres qu'il faudrait voir comment la dissociation du matériel et du logiciel pourrait conduire à un marché plus concurrentiel et favoriser des formes d'innovation que ne permet pas l'intégration verticale. Elle plaide pour une formation des étudiants ouverte au «libre». Elle prône également des partenariats entre la communauté du libre et les entreprises, qu'elles soient grandes ou petites.

(1) [www.flossimpact.eu](http://www.flossimpact.eu) - 287 pages - United Nations University - Merit (université de Maastricht)

